

**RÉDACTION**  
ADMINISTRATION  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
Imprimerie Saint-Paul  
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

**ABONNEMENTS**  
1 mois 3 mois 6 mois 1 an  
Suisse. . . Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —  
Etranger . . 2 80 7 — 13 — 25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste!  
Les abonnements partent  
du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
AGENCE DE PUBLICITÉ  
**HAASENSTEIN & VOGLER**  
Rue St-Pierre  
FRIBOURG

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse. . . .	20 »	ou
L'Etranger. . . .	25 »	son espace.
Réclames. . . .	50 »	

## Nouvelles du jour

La crise ministérielle belge n'a pas encore de solution. Le roi a eu un entretien de deux heures avec M. Woeste, le leader de la droite. Les probabilités restent en faveur de M. de Trooz, ministre de l'Intérieur, comme chef du futur cabinet. M. Liebaert, ministre des chemins de fer, serait, avec M. de Trooz, le seul des membres du cabinet de Smet de Naeyer à faire partie de la nouvelle combinaison.

On prévoit qu'il se passera encore une semaine avant que le ministère soit sur pied. Ce qui rend la formation d'un cabinet pénible, c'est que le roi ne veut qu'un ministère qui s'engage à accepter ses vues à propos du Congo. Suivant une dépêche de Bruxelles à Paris — dont il faut attendre confirmation — le roi Léopold aurait l'intention, à l'occasion de son voyage à Paris, aujourd'hui lundi, d'entretenir M. Fallières de la cession du Congo belge à la France.

L'Univers vient d'être douloureusement éprouvé par la mort de M. Pierre Veullot, son directeur, qui a succombé samedi, après midi, à une fièvre typhoïde, à l'âge de 48 ans.

M. Pierre Veullot avait succédé, il y a deux ans, à son père, M. Eugène Veullot comme directeur du grand journal catholique. Il était le neveu de Louis Veullot. Après de fortes études chez les Jésuites, il commença sa collaboration à l'Univers, tout en faisant ses études de droit. On remarquait ses articles bien pensés et vigoureux, où l'on retrouvait les qualités du célèbre Louis Veullot.

Dernièrement, il avait travaillé pour mener à bien la fusion de l'Univers et de la Vérité française.

Sa mort a été un coup de foudre pour ses parents et ses amis. Lui-même l'a vue venir en chrétien, c'est-à-dire avec une courageuse résignation et en recevant avec piété les sacrements de l'Eglise.

De son mariage avec M<sup>lle</sup> Félix, M. Pierre Veullot a eu deux garçons et une fille. M. François Veullot, son frère, sera seul désormais pour représenter à l'Univers le nom de Veullot.

Le gouvernement français a voulu laisser les fêtes annuelles de Jeanne d'Arc à Orléans.

Mgr Touchet, évêque d'Orléans, a fait savoir que le clergé ne prendrait pas part au cortège, si la croix en était exclue ou si les insignes maçonniques y figuraient. La municipalité d'Orléans a téléphoné à M. Clément pour la notification de l'évêque. Le président du Conseil a autorisé la présence des croix, et le conseil municipal a donné à Mgr Touchet l'assurance qu'aucune délégation des loges maçonniques ne serait au cortège.

Nous avons déjà défini une fois ce que l'on entendait par « sabotage », l'expression inexplicable employée pour désigner l'action inavouable d'ouvriers qui nuisent aux intérêts matériels de leurs patrons soit en détériorant des machines, soit en fabriquant une marchandise de mauvaise qualité. « Saboter » c'est nuire au patron dans ses biens.

L'autre jour, un professeur de sabotage, à Paris, écrivait un article de journal pour recommander aux boulangers grévistes d'atteindre les intérêts du patron en mettant du verre pilé dans la pâte, afin de couper les vivres au patron de la manière la plus efficace, en effrayant le client.

Cet article n'a pas manqué d'inspirer la haine de certains employés. Dans une pharmacie de Paris, un préparateur, dans un but de vengeance personnelle contre son pharmacien, a introduit, dans certaines préparations

anodines, comme le sirop de Tolu, des poisons de la plus extrême violence : arsenic et strychnine. On s'en est aperçu à temps.

La haine semée au cœur des ouvriers et employés par les écrits des meneurs anarchistes devient telle en France que la sécurité publique faiblit tous les jours. Les théoriciens du crime se font toujours plus nombreux sous un gouvernement qui ne voit d'ennemis que dans le camp des « cléricaux ». Le ministère ordonne de numérotier les papiers de Mgr Montagnini et il néglige de faire le recensement des apaches.

D'après l'allocation de Pie X aux nouveaux cardinaux, on peut s'attendre à des mesures graves contre les chefs du réformisme. On annonce comme prochaine une sentence contre l'abbé Albert Houtin, auteur d'un livre : *La Crise du clergé*, dont les conclusions anticatholiques ont été ouvertement blâmées par Don Romolo Murri lui-même.

Hier, 21 avril, ont eu lieu, en Espagne, les élections législatives, conséquence du changement de ministère au profit des conservateurs. Nous n'en avons pas encore de nouvelles, mais on sait que les habitudes électorales espagnoles donnent toujours une écrasante majorité au parti qui est au pouvoir. M. Maura, chef du ministère et du parti conservateur, enregistra donc une large victoire. C'était bien son tour. On prévoyait, au dernier moment, une lutte assez vive en Catalogne et dans les provinces basques.

Il y a grand remue-ménage dans la Triplice à la suite de la croisière d'Edouard VII. Le baron d'Arenthall, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, doit se rendre à Berlin dans le courant de ce mois ; mais on lui a donné le conseil, de Berlin naturellement, d'aller s'entretenir d'abord avec M. Tittoni, ministre des affaires étrangères de Victor-Emmanuel III. Il semble bien que M. de Bülow trouve que l'Italie a abusé de la permission de faire des tours de vase.

Le *Matin* dit que M. de Tschirsky, ministre des affaires étrangères d'Allemagne et M. Cambon, ambassadeur de France à Berlin, se sont mis d'accord pour porter devant le conseil sanitaire de Tanger la question de la construction des égouts de cette ville.

Le *Petit Parisien* dit également que cette question est en bonne voie d'arrangement amiable. MM. Regnault et de Rosen se sont entendus pour faire examiner la question au conseil sanitaire de Tanger, lequel a pour président un Français et pour vice-président un Espagnol.

Le ministre des finances italiennes, M. Massimini, qui avait donné sa démission pour raison de santé, a été remplacé par M. Lacava, un méridional. Le nouveau ministre est un vieux parlementaire ; il a déjà fait partie de trois ministères, comme ministre des postes et télégraphes dans le premier ministère Crispi (1888-1891), comme ministre de l'Agriculture dans le premier ministère Giolitti (1892-1893), comme ministre des travaux publics dans le ministère Pelloux (1898-1900). Il s'était séparé de M. Giolitti et avait fait bande à part avec quelques amis. Le voilà réconcilié avec l'habile politique qui connaît le secret de vaincre toutes les résistances.

M. Lacava a joué un rôle assez effacé ; son seul mérite semble consister à avoir été trois fois ministre.

A ceux qui s'étonnent de la mesure prise par l'autorité ecclésiastique à l'égard de l'abbé Murri, nous citons les lignes suivantes publiées par le

*Corriere della Sera*, qui a toujours été bienveillant pour Don Murri. C'est un ami du malheureux prêtre qui parle : « Don Romolo a été vraiment imprudent, et l'on dirait presque qu'il a voulu faire un éclat. Il avait été averti d'être sur ses gardes. Avec la meilleure volonté du monde, il était impossible que le Vatican laissât passer sans protester les dernières interviews de Don Murri, que beaucoup ont regardées comme une vraie provocation. Dans ces interviews, Don Murri a trop dépassé les limites de la prudence imposée à un prêtre, et on ne peut que s'étonner qu'il ne se soit pas rendu compte des conséquences qu'entraîneraient ces interviews. »

Le *Corriere della Sera* ajoute que, au Vatican, on attend une déclaration de Don Murri, et que le Pape ne se contentera pas d'une rétractation générale, comme c'a été le cas pour l'abbé Loisy et Fogazzaro, mais qu'il exigera une rétractation formelle et explicite.

## Le Conseil fédéral N° 2

Berne, 21 avril.

Nous voici revenus aux temps d'avant le Sonderbund. Zurich est Vorort et siège du Directoire fédéral. La capitale radicale de la Confédération a été transférée sur les bords de la Limmat, après une halte sur les bords de l'Aar et sur les bords du Rhin. C'est ainsi que, sous l'ancien régime, le sceptre passait tour à tour de Berne à Zurich et à Lucerne. Entendons-nous ; il ne s'agit que d'une Confédération purement politique et immatérielle. Les villes qui ont l'honneur d'héberger le nouveau Directoire n'ont pas besoin de construire des palais et des bureaux. C'est une Confédération superposée à l'autre, avec un Comité directeur qui est une sorte de Conseil fédéral intellectuel, servant de tuteur au Conseil fédéral constitutionnel, ou bien recevant lui-même les inspirations d'en haut pour les transmettre à la masse.

Le président de cette Confédération change chaque fois que le siège passe d'une ville à l'autre. A Berne, c'était M. Hirter ; à Bâle, M. Paul Scherrer. Maintenant, Zurich devant être le rendez-vous du prochain congrès radical, le Directoire est composé de Zuricois, avec M. le Dr Bissegger pour président.

Vous avez indiqué, hier, la composition de ce Conseil fédéral N° 2, qui doit diriger les affaires du parti radical suisse jusqu'à nouvel ordre. C'est un agréable mélange de libéraux et de démocrates. Les deux partis qui se répartissent les éléments bourgeois du canton de Zurich ne font plus qu'un sur le terrain fédéral, malgré leurs tempéraments divers et en dépit des formidables batailles qu'ils se sont livrées jadis sur le terrain cantonal.

Il y a une quinzaine d'années que les libéraux de la *N. Gazette de Zurich*, sous la conduite de M. le colonel Meister, ont accompli leur évolution vers la gauche dans le parlement et, en général, dans la politique fédérale. Quelques députés libéraux, il est vrai, sont restés fidèles au Centre. Tels M. Abegg et M. Pestalozzi. Mais, le gros du groupe a marché avec M. Meister, et voici maintenant M. le Dr Bissegger, rédacteur de la *N. Gazette de Zurich*, qui prend le bâton du maréchalat radical. Ses aides-de-camp sont, pour ne nommer que les membres des Chambres, M. Usteri et M. Locher, députés au Conseil des Etats, et M. Hörni, conseiller national. On ne saurait dire que ces personnages soient des radicaux féroces et batailleurs.

M. Usteri est un esprit modéré, un travailleur acharné. M. Locher est un démocrate aux idées larges et vraiment avancées. Il a beaucoup contribué, en sa qualité de directeur de l'Instruction publique de son canton, à faire aboutir les subventions scolaires vers une solution heureuse.

Quant à M. Hörni, il s'est fait un

nom dans le monde de la démocratie en proposant de faire habiller les officiers par le tailleur fédéral.

Il n'y a rien, chez ces hommes politiques, de l'irascibilité et de l'esprit vindicatif de M. Heller, qui est arrangé de belle façon, ces jours, par M. Scherrer-Fullemann, représentant des démocrates saint-gallois au Conseil national.

Singulière situation, du reste, que celle du chef de la gauche parlementaire, en présence de cet autre pouvoir politique permanent qui surgit à côté du sien ! La royauté de M. le Dr Bissegger doit porter ombrage au leader zuricois.

Déjà au congrès radical de Bâle, un mouvement s'était dessiné contre l'hégémonie des hommes du parlement. Le porte-voix des « jeunes radicaux », M. Schappi, rédacteur de la *Basler Zeitung*, voulait alléger le comité central radical du poids encombrant des notabilités parlementaires. Il n'y a pas réussi. Les conseillers nationaux, comme les députés aux Etats, continuent à former la plus solide moitié de l'état-major général du parti radical suisse. Et c'est encore un membre du parlement qui a la présidence du comité directeur. La locomotive radicale ne risque donc pas, pour le moment, de sortir des rails officiels. Mais il reste la différence de température entre M. Heller et M. le Dr Bissegger.

Le chef des libéraux zuricois est, à certains points de vue, un homme redoutable. Il a l'esprit de suite et d'organisation. C'est un manœuvrier. On lui doit, pour une bonne part, la nouvelle orientation de la politique zuricoise, dont le caractère dominant est la soudure de toutes les forces « bourgeoises » contre le socialisme. Le parti libéral zuricois a réussi par là à attacher à son char le parti démocratique, et ce sont deux journaliers, le Dr Bissegger et le Dr Wettstein, qui conduisent le double attelage.

Taillé en Hercule, M. Bissegger est doué d'une endurance qui résiste à toutes les fatigues et qui affronte les heures les plus tardives, selon le principe qu'il n'y a pas d'heure pour les braves. Chaque fois que je l'aperçois au Conseil national, un souvenir me hante. C'était à Gènes, le soir de la brillante réception offerte par le syndicat et la municipalité, au palais des anciens doges. Le vestibule d'honneur était garni de fleurs et de tapis. La garde était sous les armes et la musique se tenait prête à jouer l'hymne suisse pour saluer l'entrée du président Forrer. Les invités étaient presque tous arrivés ; on n'attendait plus que le cortège officiel. Soudain, une apparition imposante se dressa à l'entrée ; un homme de haute stature, le front en saillie, le regard dominateur, s'avance seul dans l'espace vide et se dirige vers l'escalier monumental. Il porte noblement le chapeau claqué en ses mains gantées de blanc et sa taille se moule dans un frac irréprochable qui n'a pas été emprunté à M. Hochstrasser. On aurait dit, à voir l'allure majestueuse de l'arrivant, un ancien doge reprenant possession de son palais. C'était M. le Dr Bissegger.

Autant vous dire que notre confrère de la *N. Gazette de Zurich*, si simple habituellement dans ses manières et sa tenue, sait au besoin être très représentatif. Il se meut avec la même aisance dans le palais ducal de Gènes que dans l'*Epfelkammer* de Zurich.

Tel est, au physique et au moral, le nouveau président du comité directeur du parti radical suisse.

## LES PAPIERS MONTAGNINI

On dépouille encore les papiers Montagnini. D'après le *Soir*, le dossier contient cette note de Mgr Montagnini pour le cardinal Merry del Val sur M. Fallières :

Fallières est malade. Il peut en avoir pour quatre ans, comme il peut durer. C'est un avaré. Il est mal avec son cousin (l'évêque Fallières, de Saint-Brieuc). Sa femme est bien avec lui (avec l'évêque).

## Le dimanche politique

Victoire socialiste à Zurich ! Tel est l'événement de la journée d'hier. Les électeurs de la ville de Zurich avaient à renouveler, comme nous l'avons dit, le corps municipal. Celui-ci était composé, jusqu'à hier, de 4 radicaux, 3 socialistes et 2 démocrates. Radicaux et socialistes cherchaient à s'enlever mutuellement un siège : les radicaux voulaient évincer M. Erismann, le représentant socialiste préposé au département de la santé publique ; les socialistes avaient juré de faire tomber M. Welter, le chef de la police municipale, devenu leur bête noire par la vigueur qu'il déploya lors des grèves qui agitèrent si violemment la ville de Zurich.

Entre les combattants, les démocrates arboraient vainement le rameau d'olivier, en portant sur leur liste à la fois M. Welter et M. Erismann.

Les chrétiens-sociaux en faisaient autant et les *Neue Zürcher Nachrichten*, leur organe, déplorait vivement que les questions de partis eussent relégué à l'arrière-plan la considération de l'intérêt public, qui n'avait qu'à perdre à ce que la gestion municipale, au lieu d'être conduite dans un esprit de collaboration, fut considérée par les partis comme une proie à arracher à l'adversaire.

La situation se présentait donc ainsi : Pour les neuf sièges à pourvoir, huit des anciens occupants sollicitaient le renouvellement de leur mandat : MM. Pestalozzi, Billeter, Mousson et Welter, radicaux ; Erismann, Vogelsanger et Wyss, socialistes ; Fritschi, démocrate.

Le neuvième siège était vacant par la démission d'un des deux représentants démocrates. Le parti auquel il avait appartenu revendiqua le bénéfice de la situation acquise, qui lui fut reconnu par le parti radical et par le parti socialiste. Les démocrates présentaient donc pour le neuvième siège un de leurs hommes. Leur liste produisait, en conséquence, celle de l'ancien conseil, plus un nom nouveau, M. Nægeli.

Les radicaux reportaient tous les membres de l'ancien conseil, sauf le socialiste Erismann, remplacé sur leur liste par un cinquième radical, M. Sieber.

Les socialistes ripostaient en éliminant M. Welter, radical, auquel ils substituaient un quatrième socialiste, M. Klöti.

Radicaux et socialistes avaient pris sur leurs listes le nouveau candidat démocrate.

A la différence des trois autres partis, qui portaient ainsi des listes complètes, les chrétiens-sociaux avaient composé une liste de huit noms seulement : ceux des conseillers sortants qui se représentaient aux suffrages des électeurs, laissant en blanc le nom vacant par la démission d'un des deux démocrates.

Les *Neue Zürcher Nachrichten* justifiaient cette liste incomplète en faisant observer que le parti chrétien-social estimait que la répartition des sièges au Stadtrat ne répondait point à la force des partis ; les socialistes, constituant la plus forte fraction du corps électoral, étaient certainement mieux fondés à revendiquer un quatrième siège que les radicaux à en réclamer un cinquième ; dès lors, le siège vacant fut revenu en droit aux socialistes, étant admis qu'il y avait injustice à éliminer M. Welter, magistrat méritant, pour faire place au nouveau candidat socialiste ; mais les socialistes avaient rendu impossible, par leur injuste ostracisme, à un tiers parti, de faire, à leur profit, acte de justice.

Ajoutons que les chrétiens-sociaux avaient des raisons, tirées de l'attitude des démocrates à leur égard, pour ne point faire excès de courtoisie envers ces derniers et se désintéresser de leur candidat.

La lutte fut d'un rare acharnement.

L'électeur zuricois fut submergé de proclamations et soumis à une pression intense.

Aussi son verdict a-t-il récompensé de façon inattendue le zèle des propagandistes des partis. Tous les candidats ont été élus, le dernier en voix ayant dépassé de cent suffrages le chiffre de la majorité absolue.

Mais M. Erismann, le conseiller socialiste mis à l'index par les radicaux, devança de 2400 voix son rival M. Welter ; et M. Klöti, le quatrième candidat socialiste, bat son concurrent radical M. Sieber par 2900 voix.

En conséquence, un quatrième socialiste entre à la municipalité, tandis que le groupe des conseillers radicaux est réduit à trois.

Voici la distribution des voix entre les candidats :

Noms portés sur les quatre listes radicale, socialiste, démocrate et chrétienne-sociale : Vogelsanger, socialiste, 20,679 voix ; Wyss, socialiste, 18,547 ; Fritschi, démocrate, 18,417 ; Billeter, radical, 18,362 ; Pestalozzi, radical, 18,320 ; Mousson, radical, 18,206.

Porté sur toutes les listes, sauf la chrétienne-sociale : Nægeli, démocrate, 15,415.

Porté sur toutes les listes, sauf la radicale : Erismann, socialiste, 14,357.

Porté sur toutes les listes, sauf la socialiste : Welter, radical, 11,942.

Porté sur la seule liste socialiste ; Klöti, 12,827.

Porté sur la seule liste radicale : Sieber, 10,035.

Ce qui accentue la victoire socialiste, c'est que le conseiller radical Welter est battu non seulement par M. Erismann, qui le combattait à armes égales, les deux concurrents bénéficiant également des voix démocratiques et chrétiennes-sociales, mais encore par M. Klöti, qui avait pour lui les seules voix socialistes. C'est un rude coup pour le prestige radical dans la ville de Zurich.

## ÉTRANGER

### Une escadre japonaise à Gibraltar

L'escadre japonaise, chargée de représenter le Japon aux fêtes qui seront données à Jamestown (comté de James-City — Virginie) pour célébrer le troisième centenaire de la fondation du premier établissement anglais aux Etats-Unis, vient d'arriver à Gibraltar.

Cette escadre se compose du croiseur cuirassé de première classe le *Tsukuba* et du croiseur protégé de deuxième classe le *Chitose*. L'escadre se trouve placée sous le commandement du vice-amiral Ijuin Goro.

Les deux navires que le Japon délègue aux fêtes de Jamestown sont, au dire même des journaux nippons, « parmi les meilleurs de la flotte impériale ».

A son retour des Etats-Unis, l'amiral Ijuin visitera les ports anglais de Plymouth, Sheerness, le port allemand de Wilhelmshaven, et le port français de Cherbourg. On assure également que l'escadre japonaise visitera la ville de Bordeaux, à l'occasion de l'exposition internationale maritime qui aura lieu dans cette cité durant l'année courante.

### M. Guyot de Villeneuve gravement malade

M. Guyot de Villeneuve, l'ancien député nationaliste à la Chambre française, dont on se rappelle le rôle lors de la publication des fiches, a été atteint dernièrement d'une maladie mentale. Il a été envoyé à la campagne. Sa famille, qui le soigne avec dévouement, espère le guérir.

M. Guyot de Villeneuve avait été victime, il y a cinq ans, d'un grave accident d'automobile. On suppose que sa maladie actuelle n'est qu'une suite lointaine de la commotion qu'il subit alors.

Aussi bien, son échec récent aux élections législatives l'avait beaucoup affecté. C'est surtout à partir de ce moment que sa santé s'altéra. M. Guyot de Villeneuve se fit alors remarquer par ses excentricités dans les établissements du boulevard et sur les hippodromes, où il engageait des paris fantastiques — annulés



d'ailleurs aussitôt par les intermédiaires, que la famille avait prévus.

De longs soins et un repos absolu sont nécessaires pour amener le rétablissement complet du malade.

AU MAROC

Plusieurs journaux de Londres publient la dépêche suivante de Tanger, en date du 20 : Le consul de France de Masagan s'est rendu à Marakesch pour assister à l'exécution des assassinats du D<sup>r</sup> Mauchamp.

Désordres en Perse

Des troubles ont éclaté à Iskhan, à Maku et sur les frontières du gouvernement d'Erivan. Le khan a été chassé pour n'avoir pas voulu se soumettre au parti parlementaire des Andshuman ; il réussit à se rendre à Nachitschewan, d'où il gagna Erivan.

Les prévisions de l'agriculture en Russie

La Gazette du commerce et de l'industrie de Saint-Petersbourg annonce une bonne condition moyenne des semailles d'hiver dans les gouvernements de Bessarabie, de Kherson, du Taurus et d'Ekatherinoslaw, ainsi que dans les territoires du Don et du Caucase septentrional.

Arrestation d'un greco-culteur

M. Amédée Bousquet, secrétaire de l'alimentation, membre de la Confédération du travail, à Paris, qui s'était présenté samedi soir dans un café du boulevard Saint-Michel, pour tenter de déboucher les garçons limonadiers, a été mis en état d'arrestation et conduit devant le commissaire de police.

Attentat en Pologne

A Lodz, un maître du gymnase polonais a été tué en pleine rue dans la journée de samedi. Le bruit court que d'autres personnes ont encore été tuées ou blessées.

Mort dans un couvent

On lit dans l'Éclair de Paris : Edgar Combes est mort. On sait cela. Mais il est mort... chez des religieuses. On assure que le fils de l'ancien congréganiste persécuteur des congrégations fut opéré dans la maison des religieuses franciscaines de la rue Maurepas, à Versailles — et y mourut.

Nouvelles diverses

M<sup>me</sup> Meslier, veuve d'un ancien notaire de Nesle (Somme, France), vient de mourir, laissant toute sa fortune — environ un million — à des œuvres de bienfaisance. On va vendre à Londres une collection unique au monde : c'est celle de tous les boutons de l'armée française depuis 1789.

de passer quelque temps dans les hôpitaux de Constantinople pour y étudier le sérum de la lépre. — Le prince Rabi de Raicaburi, fils du roi de Siam, est arrivé à San-Remo. Le roi, son père, qui débarquera à Gênes, le rejoindra le 25 courant.

Echos de partout

MEXE VAUT TARD QUE JAMAIS Les journaux anglais publient une dépêche de New-York annonçant un mariage intéressant qui aura lieu d'ici peu entre un citoyen de Talsville, dans le Tennessee, et une dame de Preston, Angleterre. Les deux fiancés ont dépassé chacun la centaine.

MADE IN GERMANY

Voici une circulaire commerciale envoyée de Berlin à des clients de langue française : « Chacun appareil simplifié vient d'être bien jugé avant l'envoy, si que je me rends garant du bon fonctionnement de nos appareils. »

Confédération

Réorganisation du Département de l'Intérieur. — D'après le Berner Tagblatt, il serait question de réorganiser le Département fédéral de l'Intérieur. Il n'est pas question d'une réorganisation complète du Département de l'Intérieur ni d'une notable transformation du Bureau fédéral de statistique, qui fait partie de ce Département.

service spécial et c'est ce service spécial qu'il va falloir organiser. La question de l'eau, depuis qu'on s'est aperçu que nos cascades valaient les mines de houille, a pris une importance considérable. On se voit donc aujourd'hui dans l'obligation de créer un service hydraulique distinct du service auquel il est actuellement rattaché.

Cantons

ZURICH Maisons ouvrières. — Dans la votation d'hier, le projet d'allocation de crédits pour la construction de maisons d'habitation dans le quartier de l'Industrie a été accepté par 18,032 oui contre 7,590 non.

Lucerne

Parti conservateur. — Une grande assemblée du parti conservateur du canton de Lucerne a eu lieu dimanche à Sursee pour discuter la situation politique et les élections de mai.

Neuchâtel ou Chaux-de-Fonds ?

— On dit que la question de la succursale de la Banque nationale dans le canton de Neuchâtel sera liquidée sous peu et que la direction générale de la Banque est nantie du préavis du Conseil d'Etat, qui préconise la création de deux succursales dans le canton, l'une à Neuchâtel, l'autre à La Chaux-de-Fonds.

La Montée à l'Alpage

— En attendant qu'écluse le poème gruyérien, nous sommes allés en plaine, et en plaine vaudoise, voir une « montée à l'Alpage » qui est une merveille de grâce, de fraîcheur, de poésie.

SCHWYZ

La votation d'hier. — La nouvelle loi pour la nomination du Grand Conseil par le système proportionnel a été adoptée par 2322 voix contre 1919, provenant des libéraux.

électoral, plus avantageuse à la minorité libérale qu'à la majorité conservatrice. Les libéraux faisaient également opposition à l'introduction du scrutin secret pour les élections dans le district d'Einsiedeln. La réforme a néanmoins été adoptée par 1057 oui contre 744 non.

SAINT-GALL

Les libéraux à Rorschach. — L'assemblée du parti libéral du canton de Saint-Gall comptait 600 personnes. Un rapport de M. Mächler, conseiller national, a traité de l'activité du parti.

SCHAFFHOUSE

Finances. — Le compte d'Etat pour l'année 1906 boucle par un excédent de 51,558 fr., tandis que le budget prévoyait un déficit de 3,000 fr.

VAUD

Une nouvelle grève à Vevey. — Les ouvriers de la fabrique veveysanne de chaussures, qui manifestaient une certaine agitation depuis la grève générale, se sont mis en grève. Cependant, une cinquantaine d'ouvriers continuant le travail samedi.

ÉTRANGER

Veuxance de bandits. — A Marseille, M. Sallen, droguiste, a été tué sur la porte de son domicile par des apaches. Le malheureux avait déposé comme témoin, à la session dernière des assises, contre des malfaiteurs, qui furent d'ailleurs condamnés aux travaux forcés.

SUISSE

Tué par la foudre. — Surpris par un violent orage, deux frères métayers, à Sainte-Dode, près Auch (France), se réfugièrent sous un arbre sur lequel la foudre tomba, tuant l'un d'eux et blessant grièvement l'autre.

Incendie à Manille. — A Manille (Philippines), un incendie, succédant au typhon, a détruit onze cents maisons qui sont, pour la plupart, des huttes indigènes.

Déraillement

— Une locomotive et deux wagons ont déraillé entre Sowkino et Dobromino (Russie). Il y a eu cinq tués et six blessés.

Inondation

— La Save ayant débordé, une partie des quais de Belgrade (Serbie) et quelques maisons des bas-quartiers ont été envahies par les eaux ; plusieurs familles ont dû être démenagées de leurs habitations.

Un chantier en feu

— Un violent incendie a éclaté, samedi, dans le chantier Odeco, près de Gênes, l'un des plus grands chantiers de constructions navales de l'Italie. Un navire transatlantique appartenant à la Navigazione generale italiana, et qui était prêt à être lancé, n'est plus qu'une carcasse ardente.

Un typhon

— M. Dernburg, directeur de la section coloniale à l'Office des affaires étrangères de l'empire allemand, a fait, samedi, la communication suivante dans la séance de la commission du budget du parlement allemand : « D'après une information télégraphique provenant de l'administration du district de Yap, un violent typhon a sévi le 29 mars aux îles Oulouli, qui sont situées au nord-est des Carolines du Nord (Océanie), et a causé de graves dégâts. Sur les 800 indigènes, 230 ont péri. »

FAITS DIVERS

Un bateau sur la Néva. — Un terrible accident s'est produit samedi soir, vers dix heures, sur la Néva, à Saint-Petersbourg. Un bateau-mouche, portant une cinquantaine de passagers, a sombré avec tous ceux qu'il portait.

Auto et cheval. — Une grave collision s'est produite samedi soir, vers 11 heures, à Feldmeilen (Zurich), entre une automobile appartenant au boucher Wellauer, de Zurich, et un cavalier de Meilen, nommé Widmer.

SUISSE

Auto et cheval. — Une grave collision s'est produite samedi soir, vers 11 heures, à Feldmeilen (Zurich), entre une automobile appartenant au boucher Wellauer, de Zurich, et un cavalier de Meilen, nommé Widmer. La monture de ce dernier a été tuée net ; le cavalier s'en tire avec quelques blessures au visage.

LES ESPÉRANCES

PAR Mathilde ALANIC

Mais Angèle accourait, radieuse comme un émissaire céleste, et jetai d'une voix triomphante : — Madame Baudouin-Servaize ! Le secrétaire se précipita. Ses filles le suivirent.

geaient autour du groupe, s'empresant en gentillesse prévenantes. Paule ne figurait point dans la théorie qui gravissait lentement les degrés. — Chère, bien chère et excellente amie, bégaya Angélique, s'élançant vers la vieille dame, avec la tentation véhémement de l'arracher à ses Antigonnes...

— Quelle personne intéressante que M<sup>me</sup> Paule ! Cette sympathie inattendue acheva de brouiller l'esprit d'Angélique. Cependant, débarrassée de sa pelisse et de ses chapeaux, par le concours plein d'émulation de toutes les bonnes volontés, M<sup>me</sup> Baudouin-Servaize s'installa avec pétulance le bras du secrétaire municipal.

dans leur médiocrité réelle de camelote, de simili et de trompe-l'œil. — Ça fait de l'effet, beaucoup d'effet ! redisait Berthe Grallon avec une benêtie inaltérable. Et comme on revenait dans le salon, tombant en arrêt devant le glorieux lustre à pendeloques, M<sup>me</sup> Leprat s'exclama, en guignant l'objet de son face-à-main :

M<sup>me</sup> Baudouin refusait de venir ici, tant que M<sup>me</sup> Harvet le lui demandait elle-même. Taquinerie de vieillard qui se plait à contrecarrer ceux qui l'entourent, rien de plus. — Croyez-vous ? fit Angélique perplexe.

critique examinera, avec sa compétence reconnue, les reliures exposées aux Arts-Réunis. — Irène, assise dans un groupe de jeunes filles, déplaça son éventail, pour cacher le sourire qui détrempait ses lèvres.



Les victimes du travail. — Dans une grande brasserie de Lucerne, un ouvrier...

Le déblayage de la neige. — Un singulier accident est arrivé il y a quelques jours à Teufen (Appenzel).

Tentative de meurtre. — On a arrêté, Dietikon (Zurich), pour tentative de meurtre, un jeune homme qui avait tiré plusieurs balles sur son futur beau-père.

Terrible saut. — La semaine dernière, un cycliste a failli être victime d'un accident mortel, au pont de Rotenbourg (Lucerne).

FRIBOURG

Un arrêté du Tribunal fédéral. — La commune de Plasselb, approuvée par le Conseil d'Etat, avait souscrit vingt actions de deux cents francs à une société à constituer en vue d'assurer un service de transports publics par automobiles entre Fribourg et Planfayon.

La commune de Plasselb était assistée de M. L. Bourgknecht, avocat à Fribourg, et la Société des omnibus de Fribourg en liquidation, de M. Ch. Egger, à Fribourg.

Caisse hypothécaire du canton de Fribourg. — Les actionnaires, réunis en assemblée générale ordinaire, hier 21 avril, sous la présidence de M. Alois Glasson, banquier, après avoir adopté les comptes et la répartition du bénéfice de 1906, ont nommé à l'unanimité M. Deschenaux, président du Tribunal, membre du Conseil de surveillance, en remplacement de M. le juge fédéral Gottfroy, qui avait donné sa démission en entrant dans ses nouvelles fonctions.

Sténographie. — Comme le Cours de sténographie, qui lui fut suite et permit d'en tirer les plus grands avantages, le Cours élémentaire de sténographie aura

lieu, pendant le présent semestre d'été, deux fois par semaine, au Lycée, salle N° 8, à 8 1/2 h. du soir.

Examens d'apprentis. — Comme nous l'avions annoncé, la cérémonie de clôture des examens d'apprentis dans le canton de Fribourg a eu lieu hier.

Le programme prévoyait pour 9 1/2 h. une messe avec sermon de circonstance à l'église de Notre-Dame, mais un petit changement dut avoir lieu par suite d'un malentendu.

A 9 1/2 h., experts et invités, patrons et apprentis se réunirent dans l'église de Notre-Dame pour y entendre une allocution de circonstance, que leur fit M. le Dr Bovet, directeur au Séminaire.

M. le Dr Bovet félicita les apprentis de s'être astreints à un long et sérieux apprentissage et de l'avoir couronné par d'honnêtes examens. Il rend hommage au Haut Gouvernement, aux membres des commissions et aux experts pour leurs généreux efforts et leur dévouement en faveur de l'œuvre des apprentis.

M. le Dr Bovet félicita les apprentis de s'être astreints à un long et sérieux apprentissage et de l'avoir couronné par d'honnêtes examens. Il rend hommage au Haut Gouvernement, aux membres des commissions et aux experts pour leurs généreux efforts et leur dévouement en faveur de l'œuvre des apprentis.

M. Brühlhart, conseiller communal, remercia d'abord, au nom de la commission cantonale des examens, les autorités qui ont bien voulu honorer cette fête par leur présence. C'est à elles et à leur esprit d'initiative et de progrès que l'on doit la loi sur les apprentis.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, continua à remercier les invités et spécialement les experts. Parmi les membres de la commission des examens, il est heureux de remercier spécialement M. Brühlhart qui a bien voulu accepter la lourde charge de président et retirer une démission qu'il avait donnée tout d'abord.

M. le colonel de Reynold, président du Grand Conseil, dit qu'il assiste avec plaisir à cette cérémonie et salue le nouvel essor des métiers dans le canton de Fribourg. Il a de l'espoir pour l'avenir puisque un grand nombre d'artisans jeunes et capables viennent d'être dispersés sur tous les points du canton.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

aura certainement aucune réclamation de la part des apprentis. M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, nous donne ensuite lecture de son rapport. Contentons-nous pour aujourd'hui de dire que M. Oberson a su très habilement condenser toutes les choses importantes en même temps que les desiderata exprimés par les différents jurys d'examen.

veillé aux métiers dans notre canton. M. Python termine en remerciant M. Oberson pour les excellents services qu'il rend comme inspecteur des apprentis, et il boit à la prospérité du canton de Fribourg.

M. Ignace Comte prend la parole au nom du Comité cantonal des Arts et Métiers. Il insiste sur quelques modifications à apporter dans les apprentisages et particulièrement sur la nécessité de donner une importance plus grande à l'enseignement théorique.

M. Hanni dit qu'il était heureux de venir assister aux examens de nos apprentis, car il savait que le canton de Fribourg était à l'avant-garde du progrès en matière d'enseignement professionnel. M. Hanni apporte le salut du Valais et boit à l'union toujours plus complète des deux cantons.

M. Maurer, ingénieur, fait une comparaison entre la situation actuelle des métiers et celle qu'ils avaient au temps des Abbayes. Il fait remarquer que, si tôt son apprentissage terminé, l'apprenti faisait son tour de France et se perfectionnait. Rentré dans son pays, il devait, pour qu'on le laissât s'établir, fournir une pièce d'épreuve. C'est ainsi qu'on arrivait à avoir d'excellents patrons qui nous ont laissé de vrais chefs-d'œuvre.

M. Oberson parle ensuite de la fondation Ritter et fait remarquer les excellents services qu'elle rend en matière d'apprentisages. Il remercie les délégués de cette fondation.

M. Brühlhart, conseiller communal, rappelle les différentes phases de l'industrie dans le canton de Fribourg. Il félicite M. Genoud d'avoir été le promoteur de l'Exposition de 1892, car cette exposition a été le point de départ d'une plus grande vitalité des métiers dans notre canton.

M. Oberson, inspecteur des apprentis, continue à remercier les invités et spécialement les experts. Parmi les membres de la commission des examens, il est heureux de remercier spécialement M. Brühlhart qui a bien voulu accepter la lourde charge de président et retirer une démission qu'il avait donnée tout d'abord.

M. le colonel de Reynold, président du Grand Conseil, dit qu'il assiste avec plaisir à cette cérémonie et salue le nouvel essor des métiers dans le canton de Fribourg. Il a de l'espoir pour l'avenir puisque un grand nombre d'artisans jeunes et capables viennent d'être dispersés sur tous les points du canton.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, dit qu'il envisage la question des apprentis comme une affaire capitale pour l'avenir du canton. Il se joint à M. Oberson pour remercier tous ceux qui se sont dévoués pour favoriser les apprentis.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Madrid, 22 avril. Dans les élections législatives qui ont eu lieu dimanche, les républicains gagnent du terrain à Madrid. Il y a eu quelques légers incidents à Barcelone, où les candidats de la solidarité catalane ont l'avantage.

Madrid, 22 avril. Dans la province, 119 candidats ministériels et 34 libéraux sont élus sans opposition.

Madrid, 22 avril. On compte que les républicains obtiendront 2 ou 3 sièges à Madrid; ils auraient la majorité à Valence. Le candidat catholique triomphe à Bilbao.

Madrid, 22 avril. On mande de Barcelone à la Correspondencia que le dépouillement du scrutin a donné lieu à des bagarres. Il y a eu un mort et deux blessés.

Rostov sur le Don (Russie), 22 avril. Le vice-gouverneur de la prison a été tué d'un coup de revolver dans la rue. Le meurtrier a été arrêté.

Cologne, 22 avril. On mande d'Altenrath, localité près de laquelle ont lieu les exercices du tir de l'artillerie, qu'une vive émotion s'est produite samedi. Une grenade a fait explosion au milieu du village, lançant contre les maisons une quantité d'éclats.

Marseille, 22 avril. Les ouvriers boulangers réunis dimanche matin au nombre d'une centaine environ, à la Bourse du Travail, ont, après une discussion mouvementée, décidé la reprise du travail.

Palermo, 22 avril. Dimanche a eu lieu sur le circuit de Bonfornello de 150 km., la course d'automobiles pour la coupe Fiore. M. Nazarro, sur machine Fiat, gagne le prix de 15,000 lire et la coupe Fiore après avoir, en 8 h. 17, fait 3 fois le tour de la piste.

Berlin, 22 avril. L'assemblée générale des charpentiers de Berlin et environs a reponssé l'arbitrage de l'office de conciliation et a décidé de maintenir sa demande d'une réduction de la durée du travail.

Weesen (lit de Walsdorf), 22 avril. Deux touristes zuricois ont fait dimanche matin, entre 8 h. et 8 1/2 h., une chute mortelle au Blattliberg, contrefort du Speer (1954 m.).

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Weesen, 22 avril. Voici des détails sur l'accident du Speer : Samedi soir, à 10 heures, étaient arrivés de Zurich, 6 touristes. Ils déclarèrent qu'ils avaient l'intention de faire l'ascension du Speer. Ils partirent le soir même et marchèrent jusqu'à la cabane de Gemeindenberg, où ils passèrent la nuit.

Neuchâtel, 22 avril. Dimanche soir expirait le délai légal pour le dépôt des listes de candidats au Conseil d'Etat et au Grand Conseil. Pour le Conseil d'Etat, composé de cinq membres, il y a deux listes en présence : la liste radicale avec quatre noms et la liste libérale avec un nom. Pour les élections au Grand Conseil, qui ont lieu suivant le système de la proportionnelle, il y aura lutte dans tous les grands collèges entre radicaux et libéraux.

La Chaux-de-Fonds, 22 avril. On mande de Brissago (Tessin) au National Suisse que Mgr Montagnini est arrivé au Grand-Hôtel de Brissago où il compte rester quelques jours.

Berne, 22 avril. L'association des laitières de Berne et environs, a décidé de porter le prix du lait, à partir du 1er mai, à 23 cent. le litre. Cette augmentation d'un centime est motivée par un nouveau renchérissement du lait.

Berne, 22 avril. L'association des laitières de Berne et environs, a décidé de porter le prix du lait, à partir du 1er mai, à 23 cent. le litre. Cette augmentation d'un centime est motivée par un nouveau renchérissement du lait.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

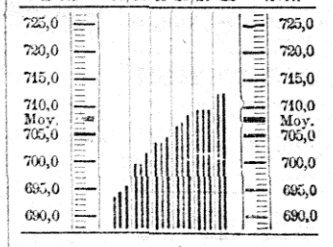


Table with columns for temperature (Thermomètre C.), humidity (Humidité), and wind direction (Vent). Rows include data for various cities like Paris, Rome, and Weesen.

Extrait des observations du Bureau central de Zurich : Conditions atmosphériques en Suisse, ce matin, 22 avril, à 7 h.

TEMPERATURE PROBABLE dans la Suisse occidentale. Zurich, 22, midi. Nébulosité augmentent. Température normale ou fraîche. Un peu de pluie, par places.

D. PLANCHEREL, géant. Comment guérir les maladies du foie ? Les lignes suivantes prouvent qu'il n'est pas facile d'y répondre, car il a fallu des années pour trouver le vrai remède.

« J'atteste, par la présente, que ma fille Frida, âgée de 22 ans, qui a souffert pendant des années de maladie du foie et d'indigestions ainsi que de sang impur, s'est complètement remise de ces maux par l'emploi de 8 bouteilles de Warners Safe Cure. Je saisis l'occasion pour vous en exprimer mes remerciements bien mérités. Madame veuve Ida Koenig-Müller, Malzstrasse 1, Zurich III. L'authenticité de la signature ci-dessus est attestée par Alb. Hofmann, notaire, à Wiedikon. Les affections du foie et les maux s'y rattachant, comme la jaunisse, les calculs biliaires, etc., sont très répandus et pour ainsi dire des maux universels, et c'est une précieuse acquisition et un bienfait que de posséder un remède sûr dans le Warners Safe Cure. En vente : Pharmacie F. Schmidt, à Fribourg; pharmacie E. Jambé, à Châtel-St-Denis; pharmacie Porcellet, à Estavayer. Dépôt général : Pharmacie H. Richter, à Kreuzlingen, Thurgovie. 572-236

Célèbres

Font devienne les tablettes Wybert de la pharmacie Or, à Bâle. Dans les 5 parties du monde, par suite de l'effet qu'elles ont produit contre le rhume, maux de gorge, échauffements, catarrhes, etc. Attention au scellement. Chaque boîte doit porter la marque déposée : Aigle avec violon. 1 fr. dans toutes les pharmacies.



Madame veuve Lisistort et sa famille remercient bien sincèrement leurs amis et connaissances pour les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien aimé époux et père.

Ondemande, pour le 1<sup>er</sup> mai, une robuste  
**filles de cuisine**  
au Buffet de la Gare, Fribourg.  
H 1745 F 1704-041

**A VENDRE**  
d'occasion un  
**violon stradivarius**  
en très bon état, avec tous ses accessoires.  
S'adresser: M. Jakob Harr, Beauvillard, 19, 3<sup>me</sup> étage, Fribourg.  
H 1733 F 1697

**A VENDRE**  
**2 buffets antiques**  
S'adresser: J. Schwab, Halles aux meubles, Fribourg.  
H 1580 F 1570

**UNE JEUNE FILLE**  
forte et robuste, de 15 à 16 ans, (Suisse allemande), désire se placer dans une bonne famille, comme aide de ménage, pour chambres ou enfants, pour se perfectionner dans la langue française.  
H 1732 F 1696  
S'adresser à M<sup>me</sup> Villiger, Café du Nord, Zoug.

**JEUNE HOMME**  
cherche place de suite pour service de maison et jardin.  
Adresser les offres sous chiffres H1744F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.  
1703

**A VENDRE**  
une paire de jeunes chiens d'arrêt pointer anglais, 4 mois. Parents primés, Pedigree.  
Ernest CASTELLA, Schmitzen, gare.

**Mises de bétail**  
Lundr 29 avril prochain, des midi précis, Léon Bard, huissier, à Semsales, vendra en mises publiques, 35 pièces de bétail pie-rouge et de premier choix, savoir: 10 vaches, 18 génisses de 1 à 2 ans, 8 veaux de l'année et un beau taureau de 15 mois.  
Long terme pour le paiement. Semsales, le 17 avril 1907.  
Bard Léon, huissier.

**DAME**  
bien au courant de la correspondance française et des affaires cherche place stable pour le 15 août dans bureau sérieux.  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H1037F.

On demande à louer un bon café  
dans le canton de Fribourg, si possible avec du terrain. Entrée en automne ou au 1<sup>er</sup> juillet.  
S'adresser Poste restante, 1501, Payerne.  
1697



Grand'maman éprouve d'insupportables maux de reins: ce doit être un lumbago. Elle va se coucher et s'appliquera, avant de se mettre au lit, un paquet de **Onate Thermogène** de nuit, elle ne souffrira plus.  
Le **Thermogène** est le topique souverain contre les rhumes, maux de gorge, névralgies, points de côté, lumbagos, torticolis et toutes les douleurs rhumatismales. C'est le révulsif par excellence; il est aux vieux remèdes: emplâtres, sinapismes, teinture d'iode, cataplasmes, thapsias, ce que la lumière électrique est aux anciennes lampes à huile.  
Son emploi est des plus faciles: il suffit de déplier la feuille de ouate et de l'appliquer sur le mal; si l'on veut une révulsion prompte et plus énergique, on aspergera le Thermogène d'eau-de-vie ou d'eau de Cologne.  
En vente à Fribourg: Pharmacie: Bouchknecht, L. Uebel, Schmitt, Th. Stajessi, Thürler & Kohler, Conny, droguerie G. Lapp et dans toutes les pharmacies.  
30017X 307-125

est la  
**La Soierie Suisse meilleure!**  
Demandez les échantillons de nos Soieries Nouveautés de printemps et d'été pour robes et blouses: Echizen, Taffetas lustrés, Louisine, à jour, Mousseline, 120 cm. de large, à partir de 1 fr. 15 le mètre, en noir, blanc, uni et façonné, ainsi que les Blouses et Robes en batiste brodée.  
Nous vendons nos soies garanties solides directement aux particuliers et franco de port à domicile.  
Schweizer & C<sup>o</sup>, Lucerne K74  
Exportation de Soieries.

**Le Crédit agricole et industriel de la Broye A ESTAVAYER**  
émettra à partir de ce jour des 1699-690  
**Obligations nominatives ou au porteur**  
avec coupons annuels pour une durée de 5 ans au taux de 4 1/2 %

**Delicates**  
**KLAUS**  
CHOCOLAT EXQUIS  
pour croquant

**Articles de pêche**  
Cannes à pêche, hameçons, mouches, paniers à poisson, soie, etc., etc., au grand complet, chez  
**Em. FROSSARD**  
rue de Romont, 21, Fribourg

**Les contrefaçons de Lysoform médicinal**  
qui se vendent au public malgré les ordres de Messieurs les Docteurs d'exiger toujours les flacons et emballages d'origine avec la marque déposée: sont une preuve certaine qu'il est le meilleur des antiseptiques et désinfectants, agréable et sans odeur.  
Dans toutes les pharmacies.  
Gros: Anglo-Swiss-Antiseptic Co, Lausanne.

Le soussigné Ch. Winkler-Kummer, quittant Fribourg, désire remettre son entreprise  
**entrepreneur en bâtiment et travaux publics**  
commerce de matériaux de construction

et l'emplacement qu'il occupe Avenue Four-Heuri, limité par 3 routes, relié à la gare de Fribourg par une voie industrielle, comprenant: un grand dépôt avec petit bureau attenant à la voie; le rez-de-chaussée, composé d'un bureau, arrière-bureau, grand local de dépôt; 1<sup>er</sup> étage, appartement de 6 pièces, grand et bel atelier, conviendrait pour architecte ou artiste-peintre; splendide terrasse de plus de 150 m<sup>2</sup>, dont une partie couverte, vue splendide, en plein soleil; en plus, cuisine, garde-manger, chambre de fille, cave, grand pateau, part à la buanderie et à l'épandage; chauffage central.  
**Atelier pour cimentier**, 180 m<sup>2</sup>, avec presse pour briques et planches.  
L'atelier pour menuisier ou autre.  
**Ecurie** de 3, éventuellement 6 chevaux, avec fenil.  
Emplacements couverts.  
**Logement** de 2 chambres et cuisine.  
Le tout à remettre en bloc ou séparément.  
Eventuellement, reprise du matériel d'entrepreneur et des matériaux de construction.  
Entrée immédiatement si on le désire.  
**A vendre**: meubles de bureau, tables, coffre-fort, outillages.  
**Bibliothèque** pour architecte ou institution technique.  
Copie des plans cadastraux de la ville de Fribourg.  
Pour notaire, avoir: 50 volumes reliés, Feuille fédérale, 1884-1892. H 1749 F 1712  
Liquidation complète.  
Ch. WINKLER-KUMMER, archit. entrep.

**VINS BLANCS et ROUGES**  
depuis 40 fr. l'hectol.  
Fûts prêtés.  
**Charles BOSSY**  
rue des Epouses, Fribourg  
TÉLÉPHONE

**LE MEILLEUR DÉPURATIF DU SANG EST LA SAISEPAREILLE MODEL**

contre boutons, dartres, épaississement du sang, rougeurs, maux d'yeux, serofines, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac, hémorroïdes, affections nerveuses, etc. — La Saisepareille Model soulage les souffrances périodiques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses lettres et attestations reconnaissantes. Agréable à prendre, 1/2 de litre, 3 fr. 50; 1/2 litre, 5 fr.; 1 litre (une cure complète), 8 fr.  
Envoi franco par la Pharmacie Centrale, rue du Mont-Blanc, 9, Genève.  
Dépôts à Fribourg: Pharmacies Bourgnicht, Esgeva, Kohler et Thudler, Schmidt, Droguerie Lapp; à Bulle, Gavig, pharm.; à Estavayer, Bullet, pharm.; à Morat, Golliez; à Châtel-St-Denis; Jambé, pharm.  
H 1349 X 1096

**Mises d'immeubles**  
Mercredi 5 mai 1907, à la Vente  
**A PAYERNE**  
les enfants de feu Rodolphe Jomini-Estoppey, exposeront en mises publiques, sous autorité de justice, vu la minorité d'une partie d'entre eux, les immeubles qu'ils possèdent dans la commune de Payerne, consistant en: beau bâtiment d'habitation, bien situé, sur la route d'Yverdon, avec grange, écurie, remise, buanderie, établis à porcs, bucher, jardin, places, champs et bois, d'une surface totale de 195 ares 18 mètres (1850 perches).  
Facilités d'acheter ou de louer des terres à des prix avantageux.  
Convientrait pour commerce de bétail.  
Mise à prix: 30,700 fr.  
Les conditions sont déposées chez le tuteur, M. Dautel Rappin, municipal et au greffe de paix, étude du notaire Pidoux, à Payerne. 1700  
Le Juge de paix: Signé: B. Jomini-Husson.

**Salon de Corsets**  
Avenue de la Gare, 36  
**FRIBOURG**  
Le plus beau choix de **CORSETS** des premières marques  
Pour tous les âges et à tous les prix.  
**Coupe idéale.**  
Confection sur mesures en 6 jours H 1742 F 1702  
Envoi à choix sur demande.  
FOURTURES. RÉPARATIONS.  
Se recommande au mieux.  
M<sup>re</sup> R. Zellweger, successeur.

**ON DEMANDE**  
pour le 1<sup>er</sup> mai, une très bonne cuisinière pour un ménage de 5 à 6 personnes. Bons gages.  
Adresser les offres sous chiffres H1735F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg.  
1707

**Jeune homme de 15 à 20 ans**, trouve place comme **commissionnaire**  
à la Librairie de l'Université.  
H 1758 F 1713

**Photographie**  
A vendre, deux appareils 9x12, en parfait état.  
S'adresser à M. Stucke, pension Stajessi, Perolles, 5, Fribourg.  
H 1734 F 1708

**Bonne cuisinière**  
cherche place de saison dans hôtel ou pension.  
Adresser les offres sous chiffres H1748F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.  
1710

**Fille de salle**  
On demande pour un hôtel de Fribourg, une fille de salle parlant les deux langues, au courant du service et recommandable.  
S'adresser sous H 1750 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg.  
1711

**A LOUER**  
pour le 25 avril ou 25 juillet  
**un bel appartement**  
de 5 pièces et dépendances, au 3<sup>me</sup> étage de notre bâtiment.  
Banque populaire suisse.

**A LOUER**  
au Gambach, Villa Erien, un beau logement de 5 pièces et dépendances. Chambre de bains, eau, lumière électrique, gaz.  
H 1746 F 1706  
S'adresser à Ang. Hogg, serrurier, à Monségour.

**JOFFRE** situation sérieuse à représenter, ou voyager, 250 fr. fixes et fort. remises, frais route. J. M. Paul, huiles, 14, boulevard Philippe, Marseille.

**ON CHERCHE un garçon**  
de courses.  
S'adresser magasin rue de Lausanne, N° 48. 1716

**ON demande une bonne cuisinière**  
pour un petit ménage. 1643  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H1657F

**ON CHERCHE un jeune garçon**  
de 16 à 19 ans, sachant traire et connaissant les travaux de la campagne. Gage: 5 à 7 fr. par semaine, suivant ses aptitudes. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Soins assurés.  
S'adresser à Alfred Simon, à Kestenholz (et Soleure).

**Grande Maison de Blanc**  
Fusterie, 12 **C. DE L'HARPE** GENEVE  
**TROUSSEAUX de corps**  
**TROUSSEAUX de ménage**  
**LINGERIE pour Dames**  
**LINGE de MÉNAGE confectionné**  
**TOILES & COTONS NAPPAGES, RIDEAUX**

**Combustibles**  
Bois coupé, foyard & sapin, fagots, charbon, houille, coke, anthracite, briquettes, etc.  
**Félix BLANC**  
RUE GRIMOUX, 28  
TÉLÉPHONE.

**AJAX** AUTOMOBILES ZÜRICH  
4-Cyl. 6-Cyl. Kardan Ketten

**COMMERCE DE VINS**  
Le soussigné a l'avantage d'aviser l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il a repris dès ce jour le commerce de vins  
**22, rue de la Banque**  
anciennement **L. Baserba & C<sup>o</sup>**  
Il s'efforcera par des marchandises de première qualité, de satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.  
H 1470 F 1492  
**Joseph Baserba.**

**LA BRASSERIE DU CARDINAL**  
dispose encore de quelques brassins de **drèches de malt**  
S'adresser au bureau. H 1726 F 1693-688

**YVERDON-les-BAINS** Source thermale sulfureuse 24°. — Inhalations, Pulvérisations, Bains d'acide carbonique, de vapeur, etc., Fango, Douches, Bains de soleil. Cure d'eau — Prospektus. H 31851 D 1701  
Vaste parc ombragé.

**Pour la Première Communion**  
Brochures à 10 cent. pièce  
Le petit Conseiller de la Première Communion.  
Mémorial de la Première Communion.  
Avant la Première Communion, par l'abbé Knell.  
Après la Première Communion.  
Retraite préparatoire à la Première Communion, par l'abbé Knell.  
Les justes effets d'une mauvaise Première Communion.  
Préparez-vous!  
La veille du grand jour de la vie.  
Les apprêts du grand jour de la vie.  
Retraite de Première Communion à l'usage des maisons d'éducation et des catéchismes paroissiaux.  
Jésus nous attend, visites au Saint-Sacrement.  
La persévérance après la Première Communion.  
Le lendemain du grand jour.  
La communion fréquente des enfants.  
Les suites de la Première Communion, prouvées par des exemples.  
Persévérez!  
Conseils pratiques pour inspirer à la jeunesse l'amour de la Communion.  
La Sainte Communion, par le chanoine Tillo.  
Il est là.  
Allons voir Jésus.  
Persévérez, par Ch. B.  
Préparation et action de grâces pour la sainte Communion Fr. — 15  
La communion réparatrice en union avec Marie, par le P. Biot. — 15  
La communion fréquente, par le chanoine J. M. A. — 20  
L'apostolat de la Première Communion dans les temps actuels — 30  
L'ange conducteur du premier communiant, par l'abbé Gobal — 40  
Fleurs de charité offertes aux premiers communiantes — 50  
Souvenirs intimes de la Première Communion, cahier de retraite — 70  
Les apprêts du grand jour ou suite de lectures avant et après la Première Communion — 75  
La Première Communion et Confirmation, relié — 75  
Le grand jour de la vie. Les apprêts. — La veille. — Le lendemain. — La confirmation, relié — 1 20  
Le Livre de pitié de la Première Communion et de la persévérance, relié — 1 25  
Le Livre des enfants qui se préparent à la Première Communion, relié basane — 1 90  
Ma Première Communion, préparation, souvenir et persévérance, par l'abbé Ernstberger, S. M., relié — 2 —  
Les apprêts du beau jour de la vie, par l'abbé Fliche, relié — 2 50

**PRÊTS 6 %**  
40,000 à 100,000 francs, avec frais de renseignements à payer ni avant ni après.  
Ecrire à M. E. Vilette, rue Rodier, Paris, IX<sup>me</sup>.

**TIMBRES-POSTE**  
15000 diff., gar. authent., très proch., aussi pièce. entier, en sur dem. à choix, sans obligation d'achat-avec 50-70 % au-dessus de tous les catalog., P. A. Weiss, Vienne I., Adlerstrasse, 8, Autriche (Succ. Londres), Achat.

**Heurte pour 8 chevaux A LOUER**  
Route Neuve, au besoin, on vendrait admirablement pour marchand de bétail ou pour porcherie.  
S'adresser: Aigle-Voir, Fribourg. H 1462 F 1450

**A louer, dès le 25 juillet ou plus tôt si on le désire la maison N° 78**  
rue du Pont-Suspendu.  
S'adresser au bureau de M. de Gottfray, rue de la Pêche, Fribourg. H 11065 F 1110

**A LOUER**  
dans la maison N° 20, rue de Lausanne, un vaste appartement du 2<sup>me</sup> étage. Situation splendide. Entrée au 25 juillet.  
S'adresser à M. Hartmann, notaire, à Fribourg. 1216

**Une jeune personne de 26 ans** cherche place comme **demoiselle de magasin**  
S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H1707F. 1680

**VARICES Jambes ouvertes**  
pièdes, varicoécèles, eczémas, etc., guérison certaine et prononcée, par les 111  
**Thé antivariqueux**  
1 fr. la boîte, et  
**Pommade antivariqueuse**  
1 fr. 50 le pot.  
Evoilà partout contre remboursement.  
**Em. KOHNHABER**, herboriste diplômé Genève, Tour-Maitresse, 45.

**BANQUE POPULAIRE SUISSE**  
Bâle, Berne, Fribourg, Saint-Gall, Genève, Saint-Louis, Lausanne, Montreux, Porrentruy, Saingelégier, Tramelan, Uster, Wetzikon Winterthur, Zurich I & III.  
Capital social versé et Fonds de réserve 42 millions 37,500 sociétaires.

**EMISSION**  
**d'obligations 4 % au pair**  
dénouables pour la Banque après 3 ans à 3 mois et pour le créateur après 4 ans à 6 mois, en coupures de 500, 1000 et 5000 fr., munies de coupons semestriels payables sans frais à tous les guichets de la Banque.  
Les versements et souscriptions seront reçus jusqu'au nouvel ordre par les domiciles précités.  
H 1717 2772  
La Direction générale.

**Contre l'Anémie, Faiblesse et Manque d'appétit**  
H50F 102-74 essayez le véritable  
**COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ**  
(Marque des 2 palmiers).  
33 ANS DE SUCCÈS 10 diplômes et 22 médailles.  
En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr.  
Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat.

**Vin vaudois à vendre**  
50,000 litres purs 1904, 100,000 litres purs 1906, de 50 à 55 cent., le tout en premier choix et garanti sans aucun mélange, à enlever d'ici fin juin, en fûts de 600 à 1200 litres.  
S'adresser à Emile Perrin, Payerne (Vaud). 1513